

Pourquoi une deuxième journée de grève alors que la PRE a été signée par des organisations syndicales (UNSA et CFE-CGC) ?

Soyons clair, la Direction l'avait annoncé d'emblée : si elle n'a pas de signataire elle aura recours au relevé de décision.

A la peine pour tenter de démobiliser un encadrement qui a su prendre ses responsabilités lors de la journée d'action du 25 mai, elle a vu comme une aubaine le ralliement de ces organisations syndicales (CFE-CGC et UNSA) pour une signature (in)espérée. C'est même devenu le PRINCIPAL (pour ne pas dire le seul) argument de la direction pour tenter de nous démotiver à faire de nouveau grève.

Pourtant, quand un chèque est signé, rien n'empêche d'y faire opposition !

Ces deux organisations syndicales se sont fourvoyées en se soumettant au projet inacceptable et injuste de la direction comme en faisant abstraction de la mobilisation pourtant **HISTORIQUE** dans nos catégories !



La PRE (Politique de Rémunération de l'Encadrement) n'est applicable qu'à compter du 1er janvier 2023.

D'ici là, la Direction doit entendre notre mécontentement et revenir à la table des négociations.

Pour rappel quelques points rédhibitoires de la PRE :

- Pour les maîtrises, une enveloppe d'avancement de 1,5% dont il faudra déduire le coût des échelons (0,5%), soit un reste d'enveloppe 1% sans obligation de consommation (avec des paliers d'avancement de 0,1%) ; pour les cadres 1,8% mais suppression des échelons ;
- Suppression des commissions de classement, engendrant une opacité des avancements avec la possibilité de dérives (favoritisme, vengeance, augmentation de la charge de travail...) ;
- Suppression des grilles d'avancement.

Notre volonté n'est pas d'aller à la confrontation avec la Direction mais c'est la seule tribune qu'elle nous laisse.

Le 25 mai, que nous ayons été grévistes, non-grévistes, en repos **NOUS DEVONS** nous mobiliser pour cette nouvelle journée d'action.

Certains de nos collègues, prochainement retraités et peu ou pas impactés par la PRE, ont fait preuve d'une solidarité qu'il faut saluer. À nouveau, nous comptons sur ce soutien intergénérationnel. Nous comptons aussi sur un engouement plus fort de la part de nos collègues exerçant sur les lignes 1 et 14 afin de peser plus lourd dans la balance.

Pour rappel le 25 mai nous avons été plus de 75% de grévistes à l'exploitation !

Collègues, arrêtons de nous cacher, de regarder qui fait grève ou pas : **RESPONSABILISONS-NOUS**. Cessons de nous trouver des excuses, la grève est une démarche individuelle au service d'un collectif qui nous porte tous.

LE 13 JUIN, TOUS EN GREVE !